

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

UNITE-DIGNITE-TRAVAIL



Adresse à la Nation de la Présidente de la République, Chef de l'Etat de la Transition de New York

Centrafricaines,

Centrafricains,

Mes chers compatriotes,

Depuis le samedi 26 septembre 2015, la capitale de la République Centrafricaine, Bangui vient encore d'être secouée par des événements tragiques ayant entraîné des pertes en vies humaines, des blessés et des dégâts matériels importants. Ces événements interviennent au moment où je me trouve à New York aux USA sur invitation du Secrétaire Général des Nations Unies afin de défendre le dossier de la République Centrafricaine devant les partenaires internationaux.

Je vous avoue que cela ne pouvait pas plus mal tomber pour l'image de notre pays où nos partenaires internationaux rencontrés depuis mon arrivée à New York se réjouissent et m'adressent des félicitations pour les avancées de la Transition sur les volets de la sécurité et de la réconciliation. La question que je me pose est celle de savoir pourquoi les démons de la division, de la haine intercommunautaire et de la vengeance ont-ils choisi ce moment crucial pour l'avenir de notre pays afin de frapper ce coup ? A

celle là j'ajoute : aimons-nous vraiment notre pays pour ne pas mettre son intérêt supérieur au-dessus de nos égoïsmes ?

Dans l'intérêt supérieur du pays, tout sera mis en œuvre pour faire la lumière sur l'élément déclencheur de cette énième crise dans la crise avec l'intention manifeste de saper tous mes efforts pour obtenir des appuis conséquents auprès de la communauté internationale. En même temps, je déclare clairement et fortement que je ne me laisserai pas intimider par les actes absurdes des ennemis de la paix, à la solde des fossoyeurs de la République.

De New York où je me trouve, je suis minute par minute, heure par heure ce qui se passe à Bangui et donne au Premier Ministre, Chef du Gouvernement, avec qui je suis en contact permanent les orientations nécessaires à la maîtrise de la situation pour éviter tout débordement. Je rassure d'ores et déjà la population Centrafricaine que tout sera mis en œuvre pour ramener le calme et la paix à Bangui.

Je condamne avec la dernière énergie cette recrudescence de la violence intercommunautaire, ces destructions et incendies de maisons, ces pillages et actes de représailles qui replongent encore le pays dans l'insécurité et la désolation, en même temps qu'ils compromettent tous les efforts de cohésion sociale et du vivre ensemble harmonieux déployés avant et après le Forum National de Bangui.

Je présente mes sincères condoléances aux familles éprouvées et ma compassion aux blessés et victimes des dégâts matériels.

J'appelle tous les protagonistes de cette nouvelle crise de tous les bords à la retenue et au respect des engagements pris devant l'opinion nationale et internationale lors du Forum National de Bangui d'accorder la primauté au dialogue et à la réconciliation. J'en appelle aussi au patriotisme des Forces Vives de la Nation de s'impliquer sincèrement dans la recherche de la paix et dans le maintien de la cohésion intercommunautaire en évitant à tout prix de jeter l'huile sur le feu.

Je demande aux forces internationales déployées en Centrafrique d'apporter tous les appuis nécessaires au Gouvernement de Transition afin d'assurer la protection effective des populations civiles, de traquer les auteurs de troubles de tous les bords et de prévenir la recrudescence des conflits intercommunautaires.

Je réitère encore à cette occasion ma ferme volonté de conduire le pays vers des élections apaisées, démocratiques et incontestables en vue du retour à l'ordre

constitutionnel que tous les Centrafricains attendent avec impatience en s'inscrivant massivement sur les listes électorales.

Vive la République Centrafricaine dans la paix et l'espoir du relèvement effectif,

Vive la coopération internationale et la solidarité entre les Nations.

Je vous remercie.

New York, le 27 Septembre 2015

Catherine SAMBA-PANZA, Chef de l'Etat de la Transition